

**Comité préparatoire de la Conférence
des Parties chargée d'examiner
le Traité sur la non-prolifération
des armes nucléaires en 2010**

NPT/CONF.2010/PC.II/WP.32
6 mai 2008

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Deuxième session
Genève, 28 avril-9 mai 2008

**«ASSURER L'ACCÈS A L'APPROVISIONNEMENT EN COMBUSTIBLE
NUCLÉAIRE ET AUX SERVICES D'ENRICHISSEMENT»**

PROJET DE SANCTUAIRE D'ENRICHISSEMENT MULTILATÉRAL (MESP)

Document de travail présenté par l'Allemagne

1. Le document de travail présenté par l'Union européenne au Comité préparatoire à sa première session en mai 2007 à Vienne («Multilatéralisation du cycle du combustible nucléaire/Garanties d'accès aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire») nous a rappelé que le Traité sur la non-prolifération nucléaire reposait sur trois grands principes (non-prolifération, désarmement et utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire) qui étaient interdépendants, mais qui présentaient chacun des difficultés propres dans le contexte actuel, qu'il s'agisse de sécurité, d'enjeux politiques ou de technologie. Les inquiétudes relatives à la prolifération, y compris les questions qui se posent aujourd'hui au sujet de la nature des programmes de technologie du cycle du combustible nucléaire, ou encore le désarmement et les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, demeurent au premier plan des préoccupations internationales. L'Allemagne, qui est l'un des détenteurs de la technique d'enrichissement la plus évoluée, considère qu'elle est particulièrement tenue d'examiner la question d'un approvisionnement en combustible garanti dans le cadre même du TNP.
2. La technique d'enrichissement est fondamentale pour la production de combustible alimentant les réacteurs nucléaires les plus modernes et les plus répandus. Elle permet par nature de produire de l'uranium fortement enrichi utilisable à des fins militaires, ce qui soulève une inquiétude majeure quant au risque de prolifération. Son utilisation devrait donc continuer à faire l'objet d'une surveillance étroite et à être soumise à des garanties strictes. L'Allemagne met actuellement au point un concept qui permettrait, sans discrimination, de mettre les services d'enrichissement à la disposition de tous les États parties au TNP qui en ont besoin pour produire de l'énergie nucléaire, dans le respect intégral de leurs obligations au titre du Traité.
3. Les points suivants ont été pris en compte dans le cadre de l'élaboration de ce concept:
 - a) Les centrales nucléaires sont particulièrement sensibles aux interruptions d'approvisionnement en combustible du fait du montant élevé des investissements requis et du coût relativement faible du combustible;

b) L'approvisionnement efficace en combustible peut, comme c'est actuellement le cas, être assuré dans le cadre d'un marché qui fonctionne; il ne devrait pas être subventionné, de manière directe ou indirecte. De nouveaux fournisseurs pourraient aussi être intégrés au marché actuel;

c) Il est comparativement plus rentable de construire des installations d'enrichissement à partir de la technologie existante que de mettre au point et d'appliquer de façon indépendante la technique d'enrichissement;

d) Les détenteurs de la technique d'enrichissement sont généralement peu disposés à la vendre mais ils ont montré qu'ils étaient prêts à vendre des équipements d'enrichissement dans certaines circonstances avec le consentement du gouvernement dont ils relèvent;

e) Construire une nouvelle centrale nucléaire prend plus de temps que de mettre en place la capacité d'enrichissement qu'elle requiert. Les services d'enrichissement sont fournis sur la base de contrats commerciaux à long terme, ce qui donne le temps nécessaire pour développer des projets de nouveau cadre qui leur soient applicables;

f) Des stocks tampons ou des banques du combustible permettraient d'avoir toujours des ressources en réserve;

g) La mise en place de banques du combustible virtuelles fondées sur des mécanismes de garantie pourrait ne pas suffire pour faire face à une crise majeure;

h) La «carte» de l'énergie nucléaire est sur le point d'évoluer. En adaptant la répartition des installations d'enrichissement à cette réalité nouvelle, on pourrait accroître le niveau de sécurité des approvisionnements.

4. Dans ce contexte, l'Allemagne a proposé un «Projet de sanctuaire d'enrichissement multilatéral» (MESP) diffusé en mai 2007 via le document INFCIRC 704 et présenté en détail par le Gouvernement allemand aux États membres de l'AIEA le 19 février 2008. Le MESP prévoit une usine d'enrichissement:

a) Exploitée commercialement;

b) Détenu par un État intéressé ou un acteur industriel du pays;

c) Située sur un territoire particulier, contrôlé et administré par l'AIEA, à laquelle l'État hôte transfère des immunités de fonction dans une mesure telle que celle-ci puisse exploiter l'usine sans risque d'ingérence extérieure.

5. Des débats avec des experts de l'AIEA nous ont permis de préciser le concept du MESP. Nous élaborons actuellement deux modèles d'accord susceptibles de servir de base juridique au projet (un accord d'État hôte entre l'AIEA et un État hôte et un accord-cadre multilatéral entre l'AIEA et un groupe d'États intéressés par une participation au projet), qui seront proposés aux Parties intéressées le moment venu. Il a été envisagé de mettre en place un (petit) stock tampon renouvelable qui, placé sous le contrôle direct du Directeur général de l'AIEA, pourrait fournir un moyen supplémentaire d'intervention en cas de crise provoquée par une interruption (de nature ni commerciale ni technique) de l'approvisionnement.

6. L'Allemagne estime que ce concept répond bien à l'ensemble des critères énumérés dans le document présenté par l'Union européenne à la Commission préparatoire à sa première session en mai 2007:

- Résistance à la prolifération;
- Garantie d'approvisionnement, y compris un mécanisme de décision transparent et prédéterminé et des garanties de fourniture;
- Cohérence en matière d'égalité des droits et des obligations;
- Neutralité à l'égard du marché, c'est-à-dire non-intervention dans un marché qui fonctionne et maintien de l'équilibre entre les diverses sources d'énergie.

7. L'Allemagne estime que le MESP est intéressant d'un point de vue économique pour les États peu enclins à s'appuyer sur le marché international du combustible. On pourrait considérer qu'il est moins onéreux d'assurer un approvisionnement via ce projet que de se hasarder à mettre au point au niveau national une technique d'enrichissement compliquée. En rejoignant le groupe des États intéressés, un État ne renonce pas pour autant aux droits reconnus dans l'article IV du TNP et reste libre de mettre au point sa propre technique d'enrichissement, s'il en décide ainsi et si les circonstances l'exigent.

8. L'Allemagne invite toutes les Parties intéressées à engager des consultations et à ouvrir un vaste dialogue sur la question générale de la sécurité de l'approvisionnement en combustible nucléaire. Elle se réjouit de toute idée qui permettrait d'affiner le concept du MESP.
